GUIDE PRATIQUE • COMMUNICATION ALZHEIMER

Alzheimer : maintenir une conversation et le lien

Même quand les mots manquent, on peut garder le plaisir d'échanger. Des repères simples pour maintenir une conversation avec une personne Alzheimer.

MEDIWALK®

Des repères clairs pour mieux accompagner au quotidien.

https://www.mediwalk.fr/alzheimer-maintenir-conversation.html

Sommaire

Retrouvez les étapes et repères essentiels de ce guide.

Que chercher dans une conversation ? 3

Comment préparer un cadre plus facile ? 3

Quels sujets ou supports proposer ? 3

Que faire lorsque les mots ne viennent pas ? 3

Comment reconnaître qu’il est temps de faire une pause ? 4

Questions fréquentes 5

Sources et article en ligne 5

Votre fiche de préparation 6

Version enrichie - 17 octobre 2026

Que chercher dans une conversation ?

Maintenir une conversation avec Alzheimer ne signifie pas obtenir un récit long ou exact. Une préférence, un commentaire ou un moment d'attention partagée peut déjà constituer un échange. Ajustez votre attente à la disponibilité de votre proche.

La fatigue et le contexte peuvent modifier les possibilités d'un jour à l'autre. Ne mesurez pas la qualité d'une visite au nombre de mots prononcés. Le silence peut aussi avoir sa place lorsqu'il est confortable pour chacun.

Comment préparer un cadre plus facile ?

Choisissez un moment où la personne est habituellement disponible, limitez le bruit et privilégiez un interlocuteur à la fois. Installez-vous de façon à être vu et entendu. Vérifiez les aides auditives et visuelles utilisées habituellement.

Évitez de commencer l'échange pendant plusieurs tâches simultanées si cela disperse l'attention. Une conversation courte dans un cadre calme peut être plus agréable qu'une visite longue où chacun cherche à combler les silences.

Quels sujets ou supports proposer ?

Un objet familier, une musique ou une photo peut servir de point de départ, si cela intéresse la personne. Présentez un seul support à la fois. Vous pouvez raconter un détail et laisser la possibilité de réagir sans poser une série de questions.

> **Exemple illustratif**
>
> devant une image de marché, l'aidant dit « ces fleurs sont très colorées ». Son proche peut commenter les couleurs, raconter autre chose ou simplement regarder. Il n'est pas nécessaire de lui demander la date et le nom du marché pour que le moment soit partagé.

Les souvenirs anciens ne sont pas toujours agréables. Si un sujet semble inquiéter ou attrister, respectez la réaction et proposez autre chose.

Que faire lorsque les mots ne viennent pas ?

Laissez un temps de réponse avant de répéter ou de terminer la phrase. Si vous ne comprenez pas, dites-le avec simplicité et proposez un appui : montrer un objet ou donner un choix limité. Évitez de faire semblant d'avoir compris une demande importante.

Ne corrigez pas chaque erreur si le sens de l’échange reste accessible. En revanche, une information touchant les soins, l’argent ou la sécurité doit être clarifiée avec les interlocuteurs appropriés, plutôt que déduite d’un mot incertain.

Comment reconnaître qu’il est temps de faire une pause ?

Un regard qui se détourne, une agitation ou des réponses plus rares peuvent inviter à ralentir, sans avoir toujours la même signification. Proposez un temps calme et observez. Vous pouvez terminer une visite sans attendre une conversation « réussie ».

Si les difficultés de langage changent ou gênent fortement les échanges, signalez-le au médecin pour discuter d’une évaluation, notamment orthophonique selon la situation. Une perte brutale du langage ou des signes neurologiques aigus nécessitent une réponse urgente, pas une simple adaptation de conversation.

Questions fréquentes

Dois-je finir ses phrases pour l’aider ?

Laissez d’abord du temps. Vous pouvez proposer un mot ou un support si cela aide, sans prendre systématiquement toute la parole à sa place.

Peut-on parler d’actualité ?

Oui, si le sujet intéresse la personne et reste accessible. Évitez d’imposer des thèmes anxiogènes ou un échange trop rapide ; observez son confort plutôt que de suivre une liste de sujets autorisés.

Que faire si la conversation ne démarre pas ?

Une présence calme ou une activité partagée peut convenir. Vous n’avez pas à transformer chaque moment ensemble en exercice verbal.

Sources et article en ligne

NHS : communiquer avec une personne atteinte de démence
Consulter la publication

Assurance maladie : traitement et accompagnement des aidants
Consulter la publication

Consulter la version web actualisée

Votre fiche de préparation

Préparer une rencontre souple

Décrivez une situation réelle sans jugement. Choisissez une seule adaptation à discuter et limitez les informations personnelles au nécessaire. Conservez cette fiche de manière confidentielle.

1. Moment et lieu habituellement favorables.

2. Un sujet ou un objet choisi selon ses goûts.

3. Une invitation sans bonne réponse attendue.

4. Signes qui vous conduiront à ralentir ou à arrêter.

Prochaine étape

Interlocuteur : ..... Date : .....

Après l’essai : la personne semble-t-elle plus à l’aise ? Que faut-il transmettre ou réévaluer ? Ne provoquez pas une situation risquée pour tester une réaction.

À propos de ce guide

Les exemples sont illustratifs. Ces repères doivent être adaptés à la personne avec les professionnels concernés. Un changement brutal ou un danger nécessite une réponse appropriée.